

FRÉDÉRIC ZULIAN



# FLAMME D'ÉTERNITÉ

L'INTÉGRALE

Frédéric Zulian

Flamme d'éternité -  
L'Intégrale

© Frédéric Zulian, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-6688-4

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# PROLOGUE

Devant ses yeux, se dressait l'île de la Jarre une des composantes du royaume d'Actéon. Le roi y fit ériger un temple dans lequel il enfermait les serviteurs dont il était mécontent. Une fois les portes franchies de cette prison dorée, les serviteurs se transformaient en serpent venimeux pour une durée de sept ans, afin de retrouver leur liberté, ils devaient faire au moins une victime par an.

Cybèle une Fée jalouse de l'amour que le roi avait pour son fils Milo, lui tendit un piège en lui demandant de l'aide pour passer son collier. Milo en galant homme s'exécuta, la Fée se mit à hurler en proférant un mensonge à qui voulait l'entendre : l'héritier aurait essayé de l'embrasser de force. En entrant dans la pièce, Actéon furieux condamna son fils à finir ses jours sur l'île de la Jarre.

Cinq ans passèrent, Aurora une Sirène en exil, nageant dans les eaux profondes entourant le royaume à la recherche de nourriture, entendit la plainte de Milo. Elle ordonna aux flots de submerger l'archipel pour détruire ce temple, la violence des eaux scinda l'île en deux. Au même moment Actéon qui se promenait au bord de la falaise perdit son équilibre et commença à sombrer. Milo qui observait la scène depuis une barque mise à sa disposition par Aurora, par un geste d'amour plongea pour sauver son père qui ne savait pas nager. Une fois au sec, son père lui demanda :

— Pourras-tu un jour me pardonner mon fils ?

Milo s'approcha de son père, l'enlaça puis s'empara de la dague d'Actéon, le poignarda sans la moindre pitié et lui arracha le cœur.

À son retour au château, il demanda à Pesto le cuisinier personnel de son père de préparer le cœur pour le dîner en l'honneur de son retour. Lors du repas Cybèle se régala de ce met qu'elle trouva particulièrement succulent. Milo attendu qu'elle eut fini son assiette pour se dévoiler et lui apprit non sans dissimuler sa joie qu'elle venait de déguster le cœur de son bien-aimé. Folle de chagrin, elle se précipita au sommet d'une des tours et se jeta dans le vide, son corps s'écrasa quarante mètres plus bas. Le voile sur le futur venait de se

déchirer laissant présager un monde de terreur pour le peuple féerique, Milo le destructeur se fit la promesse d'éradiquer toutes les Fées.

## *Il faut laver son linge sale en famille*

Une Fée haletante pourchassée s'écroula à terre d'épuisement, étant la merci de la brigade des liquidateurs qui continuait à la rouer de coups de bâton sous les yeux d'une foule vindicative.

L'un de soldats :

— Tenez-la bien cette emplumée.

La rebelle se débattait, mais rien n'y fit, elle était maintenue fortement et plaquait au sol. L'un de ses bourreaux sortit une scie et commença à découper les ailes de la Fée hurlante de douleur. Une gamine échappa à sa grande sœur, se faufila sous le cordon de maintien de l'ordre et fila une série de coups de pied au boucher. D'un revers de la main, il la projeta au sol. Une fois la paire d'ailes tranchait, il y mit le feu. Puis il attrapa le col de la petite :

— À ton tour maintenant petite vilaine.

Orelyn tenta de se défaire de l'étreinte de Léna sa grand-mère qui la bâillonnait :

— Calme-toi Orelyn, tu ne peux plus rien pour elle.

Orelyn :

— Lâche-moi grand-mère, je n'abandonnerais jamais ma sœur aux mains de ces tortionnaires.

Léna :

— Attends que la prophétie des larmes de feu se réalise, laisse basculer le destin de ta jeune sœur.

Luna la bouche en sang :

— Un jour, quelqu'un aura suffisamment de courage pour soulever un vent de révolte et te fera payer la note.

Pour réponse, l'homme lui cracha dessus et pointa sa dague dans sa direction :

— Nettoyeurs ! Maintenez-lui bien sa tête, car je vais d'abord lui couper sa langue avant de lui prendre ses ailes.

Son geste fut interrompu par un bruit assourdissant déchirant le ciel, une pluie de météorites incandescentes venait de le traverser.

Léna relâcha son étau :

— Je ressens sa puissance qui s'est réveillée à travers la Porte de la pierre de la Fée menant à la terre des hommes depuis la nuit dernière, il a entendu notre désespoir. Regarde Orelyn, je sais qu'à présent tout va changer, ses larmes qui déchirent le ciel, ne sont que les prémices de son retour.

Orelyn :

— Le retour de qui, grand-mère ?

Léna :

— Du protecteur qu'a engendré ta mère.

Orelyn :

— Quel est donc ce sauveur et quand va-t-il arriver ?



Léna pointa en direction de la poussière soulevait par l'impact au sol de la dernière météorite :

— Je te présente le Phénix.

Un jeune homme hagard qui se demandait comment il avait pu atterrir ici sur une terre qui lui était inconnue en plus à moitié nu, lui qui était censé dormir profondément au fond lit :

— Je dois rêver, se dit-il.

Un des soldats se précipita sur lui pour lui asséner un coup de massue. Sans qu'il sache vraiment comment, il para son coup et lui décocha un crochet au foie qui propulsa son assaillant à plus dix de mètres. Vexé, il se releva aidé de ces comparses :

— Comment as-tu osé porter la main sur un représentant du nouvel ordre ? Avec moi soldats, la mort de cet homme servira d'exemple et tuera dans l'œuf toutes envies de rébellion.

La voix de Léna se fit entendre :

— Jeune homme laisse éclater ta colère.

Le jeune homme :

— Merci Madame, mais je suis un homme de dialogue.

À peine eut-il eu le temps de finir sa phrase à l'approche du groupe de soldats, une paire d'ailes enflammées venait de surgir dans son dos. Le jeune homme tout en regardant par-dessus son épaule :

— Purée, qu'est-ce que c'est que ça ? De plus ça brûle, je vais finir par cramer.

Il commença à se claquer alternativement les joues :

— Réveille-toi, punaise, réveille-toi et le cauchemar sera fini.

Léna se bidonnait :

— Un homme de dialogue, oui c'est ça et moi je suis bonimenteuse, je crois plutôt que ça sent le roussi pour ces messieurs.

La voix du jeune homme avait changé, des flammèches remplaçaient ses pupilles :

— Je suis le Phénix protecteur de peuple féérique et je vous condamne à mort pour vos actes malveillants.

En joignant ses poignets, il produit des boules de feu qu'il projeta sur les soldats. Une fois percutés par ces missiles magmatiques, ils se transformèrent en véritable flambeau humain. Puis, le Phénix se dirigea vers la jeune Fée encore au sol, lui tendit la main pour l'aider à la relever :

— Comment t'appelles-tu ?

Elle répondit :

— Luna.

Luna :

— Et vous ?

Le jeune homme juste avant de perdre connaissance dans ses bras :

— Eth...

Un portail interdimensionnel s'ouvrit et aspira le jeune homme le renvoyant sur Terre. Il se retrouva au beau milieu de la nuit en pleine rue sans trop savoir